

« Militarized Masculinities and the Politics of Peacekeeping: The Canadian Case »

Sandra Whitworth (York University)

À travers l'analyse des événements qui ont entouré le meurtre abject de Shidane Arone commis par des soldats canadiens – des casques bleus – en Somalie, en 1993, cet article cherche à savoir en quelle mesure les compétences requises pour faire la guerre sont en contradiction avec celles qui sont requises pour les opérations de la paix. Bien que les missions de maintien de la paix aient permis de résoudre la crise de légitimation dont souffraient les militaires après la Guerre froide, elles y sont parvenues d'une manière qui n'était pas pleinement « militariste ». Au sein de la structure militaire traditionnelle, les opérations de maintien de la paix sont souvent tournées en ridicule et dévalorisées. Bien qu'elles soient devenues de plus en plus importantes au cours de l'ère de l'après-Guerre froide, on n'accorde plus le même prestige aux « combats des Casques Bleus » que mènent les hommes jeunes (pour la plupart) que l'on a entraînés au combat et qui sont déployés dans ces missions. La résolution de la crise de légitimation de l'armée est devenue en quelque sorte une crise de masculinité. Les tensions qui surgissent et leurs conséquences parfois horribles ressortent bien de l'étude de cas de la mission canadienne de la paix en Somalie. On associe rarement les événements qui se sont déroulés en Somalie aux problèmes de masculinité et à l'utilisation de soldats, à savoir de personnes entraînées à détruire d'autres êtres humains par la force, dans le cadre d'opérations de la paix. Toutefois, les événements qui se sont passés en Somalie lèvent non seulement le voile sur les contradictions qui découlent des « mythes fondamentaux » sur la nature du Canada à titre de nation de maintien de la paix, mais ils permettent aussi de souligner l'omniprésence et les effets de la masculinité militarisée dans le contexte de la sécurité internationale.

Ironie du sort : ce sont souvent les contributions non militaires des gardiens de la paix canadiens qui restent ancrées dans les mémoires. En Somalie, on peut citer la réouverture d'une école locale et d'un hôpital. Ailleurs, on peut citer la construction de parcs pour enfants et l'intervention à titre de médiateurs dans des situations problématiques. Cela signifie qu'il nous faut reconnaître le fait que les soldats ne constituent pas toujours les meilleurs gardiens de la paix, mais que ce sont plutôt parfois les charpentiers, les médiateurs et les docteurs qui remplissent le mieux cette fonction et qui contribuent le plus au véritable sentiment de sécurité des gens. Cela signifie également que lorsque nous envoyons des soldats en missions de la paix, il faut que ce soient des soldats qui aient reçu une formation et qui aient été encouragés à comprendre que le bon comportement masculin ne doit pas reposer sur la misogynie, le racisme et la violence. C'est primordial si l'on veut maintenir la paix de manière positive.

« Masculinities and Femininities in Sustainable Development Strategies: Gender and Canadian Foreign Policy »

Rebecca Tiessen (Dalhousie University)

Dans cet article, l'auteure utilise une analyse des rôles masculins et féminins pour mettre en lumière les masculinités et les féminités relevées dans la stratégie de développement durable